



10 novembre 2020

### Nuit du Cirque

- NUIT & JOUR -

La seconde édition de la Nuit du Cirque du 13 au 15 novembre s'annonçait grandiose, par la mobilisation massive des lieux et des compagnies. Mais le contexte sanitaire en a décidé autrement. Qu'à cela ne tienne, l'équipe de Territoires de Cirque, dont le dynamisme n'est plus à prouver, nous concocte pour ces trois nuits un plan B aux petits oignons : trois soirs d'échanges et de découvertes en numérique, qui mettront à l'honneur artistes et compagnies. Preuve de la capacité du Cirque à s'adapter à toute épreuve, cet événement, préparé avec soin en un temps record, nous le confirme : si nous sommes temporairement privés de certaines libertés, personne ne pourra jamais nous empêcher de rêver. Le week-end prochain sera le week-end du Cirque. Un point c'est tout.

### ***Philippe Le Gal, Président de l'association Territoires de Cirque, a répondu à la flash-interview de Culture Cirque***

→ **Culture Cirque** - Bonjour Philippe, rappelez-nous en quelques mots en quoi consiste Territoires de Cirque ?

Philippe Le Gal - Territoires de Cirque est une association qui fédère aujourd'hui 53 membres, dont l'intérêt principal est l'accompagnement du cirque et de la création circassienne. L'association est née en 2004, trois ans après "L'année des arts du cirque" événement initié par le ministère de la Culture, qui avait permis le repérage de ceux qui allaient devenir en 2010, les douze premiers pôles nationaux cirque. Ceux-ci sont désormais treize, tous membres actifs de l'association qui compte également en son sein des scènes nationales et conventionnées, des centres ressources, des festivals, des centres de formation, bureaux de production, etc. Nous travaillons collectivement à ce que la diffusion du cirque soit la plus large possible et dans tous les réseaux car le cirque est aujourd'hui une constellation d'énergies, au service d'un champ disciplinaire plein de porosité avec d'autres arts, comme le théâtre, la musique, la danse, ou encore le chant.

→ **Culture Cirque** - Nous nous étions parlé l'année dernière, à l'occasion de la première Nuit du Cirque. Que s'est-il passé depuis ?

**Philippe Le Gal** - Beaucoup de choses... D'une part, il faut noter le succès de la première Nuit du Cirque l'année dernière. L'engouement suscité par cette première édition a entraîné un souhait d'aller plus loin, et de basculer sur 3 nuits, avec notamment plus d'international, pour que la Nuit du Cirque devienne européenne. En 2019, nous avons 80 rendez-vous artistiques, en 2020, nous devons être à plus de 260, avec l'arrivée de pays comme la Croatie, l'Irlande, la Serbie, le Portugal, l'Autriche, ou encore la Belgique. Le Ministère de la Culture nous a d'ailleurs très vite soutenu dans cette démarche. Pour Territoires de Cirque, l'année a également été marquée par l'ouverture de réflexions autour de l'éducation artistique et culturelle. Les artistes nous encouragent à nous intéresser aux nouvelles façons d'intégrer les problématiques de notre époque : le développement durable, une meilleure considération pour le chapiteau, repenser les tournées etc. Et pour y réfléchir, nous choisissons la co-construction, en associant systématiquement ces artistes à nos travaux. La finalité de ces réflexions sera sans doute un document écrit. Nous souhaitons que le Cirque soit perçu comme un art majeur, un art qui n'est pas intimidant, qui est populaire tout en étant très exigeant.

➔ **Culture Cirque** - Nous entendons de plus en plus parler de « circuits courts » dans le cirque, que faut-il en comprendre ?

**Philippe Le Gal** - L'artiste de cirque est un artiste jeune, et la jeunesse est aujourd'hui très sensibilisée aux questions de développement durable, et aux sujets climatiques. Le cirque a conscience que le chapiteau, par exemple, n'est en rien écologique : pour le transporter, pour le chauffer... La question est donc d'en prendre conscience, et d'initier un travail pour rendre ce chapiteau compatible avec l'écologie. La notion de circuit court passe par exemple par un travail sur la temporalité, pour éviter de traverser la France et les frontières dans tous les sens, et penser dans la durée. C'est aussi se questionner sur les lieux d'entraînement, pour éviter de courir les résidences, et de perdre de l'énergie. Et cela peut aussi se raccrocher à l'entretien du corps, au rapport à l'alimentation, la nutrition. Voilà des choses que l'on peut évoquer derrière cette notion de circuit court dans le cirque qui pose également comme enjeu la place ou plus exactement la présence dans la durée des artistes dans les territoires, agir "ici et maintenant" en quelque sorte.

➔ **Culture Cirque** - Contexte sanitaire oblige, la Nuit du Cirque qui démarre vendredi sera maintenue, mais sous un autre format, qu'allez-vous proposer au grand public et aux circassiens ?

**Philippe Le Gal** - Nous replions la voilure en effet, et allons proposer une Nuit du Cirque numérique. Ce n'est pas une solution de remplacement, car rien ne peut remplacer le rendez-vous de l'émotion, mais nous avons tout de même souhaité faire quelque chose de léger, où le grand public pourra découvrir les multiples facettes du cirque. Il y aura des artistes, de la vidéo, l'occasion de nous adresser aux gens, pour leur rappeler que nous les retrouverons bientôt...

## **La Nuit du Cirque, par Territoires de Cirque, à suivre du 13 au 15 novembre 2020**

Sur <https://lanuitducirque.com/>

A noter : la programmation prévue à La Réunion (Piton Saint Leu) peut à ce jour être maintenue en présentiel. Cie Cirquons Flex, Collectif Cirké Craké, Cie Puéril Péril, Cie Quotidienne, Collectif A sens unique.



Crédit photo : Appuie toi sur moi / Romain Philippon / CirquonsFflex